



LA BARRE D'ETEL

LA LÉGENDE

Une légende raconte que la blonde et belle Brigitte fut faite prisonnière et emportée par des pirates. Avant de quitter la dune elle emplit ses mains d'une poignée de sable. En franchissant l'entrée du havre, elle jeta à la mer ce sable en disant « stang ». Et c'est depuis que cette barre est dangereuse par mauvais temps. Brigitte avait voulu garder ses protégés étellois des invasions étrangères.

1 «stang» désigne en breton un banc de sable



1. Vue aérienne de la barre d'Etel - Août 1958
(Collection J. Boixière)



2. Vue aérienne de la barre d'Etel - Début années 1990
(Collection Jérôme Péro - Photo J.C. Anouilh)

LE PHÉNOMÈNE NATUREL

Il doit son nom aux bancs de sable situés dans le prolongement des dunes de Plouhinec-Erdeven. Cette accumulation sableuse se découvre partiellement à basse mer et se déplace au gré des vents et des marées. Elle rend la navigation difficile voire impossible à certains moments par fort courant de jusant (mer descendante) et lorsqu'il y a vent contraire au contact d'un haut fond (banc de sable). Même par temps calme le danger demeure. [\(1\) \(2\) \(3 et 4\)](#)

L'extraction du sable à une certaine époque a amplifié le phénomène. Un article de J. Boixière de Ouest-France d'avril 1957 réalisé à la suite d'entretien avec P.L'Official, R. Valer, E. Kermorvant... anciens marins d'Etel, relate les problèmes alors rencontrés.

En 1920 commence l'extraction massive pour le port de Lorient. En 1931, un vif mouvement de protestation s'élève contre ces extractions, « les dunes s'écroulent et s'étalent en travers de l'entrée ».

En 1939, une autre délégation de marins proteste à la préfecture. L'ingénieur en chef des Ponts et Chaussées de l'époque reconnut le bien fondé des doléances des Etellois, estimant qu'en 20 ans on avait enlevé à la barre d'Etel, les apports naturels de « peut-être 1 milliards d'années ». Quoiqu'il en soit l'étalement du sable et la disparition de la passe profonde causèrent au port bien des ennuis. « En enlevant le sable on met Etel en rade forainé ».

Pendant « c'est un ennui d'avoir une barre » ajoutent-ils « mais c'est notre protection ! ».



3. Vue aérienne de la barre d'Etel - Années 2000
(Collection Daniel Caroux)



4. Vue aérienne de la barre d'Etel - Années 2000
(Collection Daniel Caroux)

LE SÉMAPHORE ET LE MÂT FENOUX

La navigation de plus en plus importante dans la rivière conduit les affaires maritimes à envisager la construction d'un mât « Fenoux » en 1861, mais il faut attendre fin 1867-début 1868 pour le voir installé. L'année précédente, deux chaloupes ételloises avaient fait naufrage et interpellé le ministre qui dépêcha les travaux. Le nom de « Fenoux » fait référence à l'ingénieur du même nom, né en 1831. L'édifice est constitué d'une cabane en pierres avec un mât sur lequel une flèche est actionnée à la main. La flèche sera installée sur une mâture du sémaphore après destruction du mât « Fenoux ». Lorsque la flèche est légèrement inclinée à droite ou à gauche elle indique le côté de la passe. A la verticale, elle signale le libre passage.

La flèche en croix indique que la barre est dangereuse et parfois infranchissable. [\(1\) \(5 et 7\)](#)



5. Vue sur le Sémaphore
(Photo Brno du film de M. Scobin, Musée des Thoniers - Etel)



6. Vue sur Mât Fenoux en croix
(Photo Brno du film de M. Scobin, Musée des Thoniers - Etel)



7. carte de la rivière d'Etel et signalétique du Mât Fenoux
(Archives Municipales Etel)